

SOLIDARITÉ. Le poker au chevet des enfants malades

Fondée il y a dix ans par Sylvie Moy, l'association Ô ma vie réalise les rêves d'enfants atteints de cancer. Près de 440 à ce jour. Pour y arriver, l'organisme vertavien compte sur des partenaires dont le Poker club de l'ouest, présidée par la Valletaise Roselyne Marchand, qui a spécialement créé, il y a six ans, un tournoi de charité.

Vertou/Vallet. Opération séduction. Le poker en a besoin. En tout cas, c'est ce qu'estime le Poker club de l'ouest. Une des plus grosses structures de la Loire-Atlantique avec 75

adhérents et des réunions tous les 15 jours. « On pâtit toujours une d'une mauvaise réputation. Les salles de bas-fonds enfumées, le whisky, les petites pépées, le goudron et les plumes... C'est de la légende », martèle Roselyne Marchand, la présidente, qui veut donner une autre image de ce jeu. « D'abord, il faut rappeler qu'à part dans les casinos, tout argent est prohibé dans les cercles et les associations. Ensuite que nous savons organiser des événements pour des causes. Comme le Charity qui aura lieu les 16 et 23 avril à la salle Nantes-Erdre, près de la Beaujoire, dont les bénéfices seront

reversés à l'association Ô ma vie ».

300 joueurs réunis pour le tournoi Charity

Parti de 80 joueurs il y a 5 ans, le tournoi va rassembler, cette année, 300 joueurs. Les inscriptions de toute la France sont parties en une journée. Il faut dire que la solidarité n'est pas le seul argument à l'engouement : l'épreuve offre un ticket à 550 € pour un tournoi DSO (à Gujan-Mestras), « un rendez-vous qui peut permettre de rapporter encore beaucoup plus », précise la Valletaise qui veut tout de même conserver l'accent sur la charité. « Ce tournoi a été spé-

cialement créé pour Ô ma vie. Les recettes de bar et de la tombola leur sont reversées. L'an passé, cela représentait 4 700 €. On était même monté à 5 500 en 2014 car un partenaire avait offert un voyage au Maroc pour la tombola. Elle avait eu du succès ».

Des joueurs du FC Nantes, du HBC Nantes ou encore Mounir de la télé-réalité sont passés et même participé au tournoi. « Le dernier emmène notamment des dizaines de jouets pour les enfants, » précise Sylvie Moy, présidente d'Ô ma vie. La somme qu'elle perçoit de la manifestation permettra de réaliser 4 à 5 rêves d'enfants atteints de cancer. « Le club de poker est un de nos plus fidèles partenaires. Cela dure depuis 2007 », poursuit celle qui a fondé l'association après avoir été marquée par la maladie qui lui a fait perdre sept proches en une année. « Ce que j'ai beaucoup ressenti c'est que les personnes se retrouvent vite seules face à la maladie. Y compris les enfants sortis du cercle familial proche. Notre objet c'est donc de sortir l'enfant de cet isolement en exhaussant leur rêve ».

438 rêves d'enfants pour Ô ma vie

Près de 440 ont été réalisés depuis dix ans. Les séjours à Disneyland sont les plus fré-



La Valletaise Roselyne Marchand, présidente Poker club de l'ouest, est une des partenaires fidèles de l'association Ô ma vie fondée par Sylvie Moy (à droite), qui vient apporter de la bonne humeur aux enfants handicapés.

quents. Il y a aussi les rencontres d'artistes au Zénith de Paris, les balades en Porsche ou Ferrari, ou encore la participation à des rencontres sportives (match de foot, de rugby...). Le plus insolite restant sûrement cette baignade avec les dauphins en Espagne, pour six enfants. Autant de rayons de soleil dans le gris de leur hospitalisation au service oncologie.

Les 25 bénévoles se démentent pour organiser différentes manifestations (loto, thé dansant...). Ils reçoivent le soutien de nombreuses sociétés mais aussi de lycéens qui réalisent des projets pour Ô ma vie. « Au total, nous maintenons un taux de 75 000 €. Cela cor-

respond à une quarantaine de rêves par an. On ne chôme pas, » indique celle qui a déménagé le siège de son domicile pour investir, depuis le début de l'année, un bureau route de Clisson. « La recette qui viendra du tournoi de poker servira en particulier à deux enfants : Louis 11 ans et Swan 12 ans ». Le premier assistera en juin prochain à la finale du Top 14 à Barcelone et le second s'envolera pour le Canada afin d'observer des baleines. Un bilan que Sylvie Moy rappellera lors de l'assemblée générale le 22 avril au centre commercial Pole sud à Basse-Goulaine. Une première partie qui en appellera d'autres tellement il y a de demandes.

Le poker, « attention aux addictions »

Passionnée de jeux en général, Roselyne Marchand a plongé dans le poker il y a moins de dix ans. Pas celui fermé, tapé sur les bancs du lycée. Non, le Texas hold'em qui a submergé la France il y a une dizaine d'années avec un ambassadeur prénommé Patrick. « Très rapidement j'ai été pris par le phénomène », confie la Valletaise. De petites parties, l'ancienne responsable des ressources humaines va aller jusqu'à jouer 4 soirs, voire nuits par semaine sur Nantes, « sans oublier les parties sur ordinateur ». Une activité chronophage qui l'emmène jusqu'au bout de la nuit.

Roselyne Marchand est au bord de l'addiction et de l'explosion de la cellule familiale quand elle revient à la raison. « Je me suis

limitée à ce que proposait le club que j'ai intégré, soit des parties tous les 15 jours et six tournois dans l'année ». Secrétaire, elle est passée présidente l'an dernier. « Les messages de prévention sont répétés à nos adhérents. Je pense que l'addiction vient du fait que contrairement à d'autres jeux de carte comme le tarot ou la belote, il y a une forte charge émotionnelle. Pas un jeu fournit autant d'adrénaline. C'est assez impressionnant », raconte-t-elle. L'association joue aujourd'hui dans la salle de l'amicale laïque près du marché d'intérêt national à Nantes. Elle attend avec impatience son déménagement sur une autre partie de l'île Beaulieu. Là aussi cela ne pourra que redorer son image.